

Daniel Buren : 1965-2015

Romain Mathieu



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19283>

DOI: 10.4000/critiquedart.19283

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Romain Mathieu, « Daniel Buren : 1965-2015 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19283> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19283>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Daniel Buren : 1965-2015

Romain Mathieu

- 1 Réalisée à l'occasion d'une exposition à l'Armory Show et à la galerie parisienne Kamel Mennour, cette publication qui s'inscrit dans le nombre important des ouvrages et catalogues consacrés à cet artiste n'apporte pas une nouvelle lecture de l'œuvre de Daniel Buren. Elle offre à travers son iconographie un regard sur les œuvres qui correspondent à la catégorie qu'il nomme les « objets situés », exposés à la galerie Kamel Mennour depuis 2008, et qui se différencient ainsi des réalisations *in situ*. Elle permet aussi de découvrir les peintures réalisées par Daniel Buren entre 1964 et 1967 avant l'utilisation des bandes. Peu connues, elles montrent notamment une proximité avec les peintures de Michel Parmentier datant de la même période, avant le passage à un « degré zéro de la peinture » qui se manifeste lors des expositions de B.M.P.T. Le court texte d'Annabelle Gugnion (« Architexture », p. 2-3) revient sur la pratique de l'*in situ* selon une approche inspirée de la terminologie lacanienne. On pourra regretter que l'auteur n'ait pas disposé de plus de place pour aborder l'articulation entre travaux *in situ* et « situés ». Enfin, on ne peut que sourire en lisant le terme de « subversion » au sujet d'un choix de couleurs pour les œuvres en marbre selon leur initiale plutôt qu'en fonction de l'apparence du matériau. On songe alors que ce terme avait un autre sens lorsque Daniel Buren, comme beaucoup d'artistes de sa génération, l'utilisait dans les années 1960 et 1970.